

Extrait 42 - Opus 4

Franchir les Murs de Verre

Réflexions de fond
à se poser en Démocratie

4

Opus

Monthome

Franchir les Murs de Verre

Un monde
de solutions

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711363

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 42 - Opus 4

Réflexions de fond à se poser en démocratie

. Avant-propos

121. La vie est un long combat

122. L'avenir est plus ouvert que fermé

«Il y a démocratie et démocratie. Entre la non démocratie, la démocratie balbutiante, la moitié de démocratie et la démocratie citoyenne, il existe un monde de régimes démocratiques.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

Avant-propos

Il existe trois sortes de portes ouvrant sur le futur :

. La porte qui ouvre sur une perspective de retour à la loi de la jungle, au chaos et/ou sur des trajectoires erratiques au sein de l'humanité, sans grand intérêt pour la finalité la condition humaine. C'est la continuité dans le rapport de force, le retour aux grands égoïsmes personnels et repliements nationaux mais aussi celui de l'intégrisme radical, de la bêtise humaine, de l'agressivité et des peurs entretenues dans la manipulation des peuples asservis.

. La porte qui ouvre sur la projection d'un devenir fortement influencé par le passé et ses conservatismes ambiants. Sous l'égide dominante de démocraties de système pacifistes, le futur préfigure, certes des améliorations consuméristes et technologiques à la surface de la vie quotidienne, mais aussi une évolution lente dans la mentalité collective. C'est aussi la continuité de nombreuses frustrations au sein des classes médianes et pauvres n'augurant aucunement d'une finalité heureuse et épanouie pour la plupart des peuples.

. La porte qui ouvre sur un véritable avenir démocratique plus ouvert et qualitatif porté par une finalité évolutionnaire d'aboutissement de soi. La démocratie citoyenne est cette porte d'accès supposant néanmoins beaucoup d'efforts, de courage dans la remise en cause et surtout, de détermination dans l'actualisation des systèmes en place afin d'atteindre, puis pérenniser, le meilleur de l'esprit de démocratie.

Au singulier de l'homme et au pluriel du collectif, il est temps de réfléchir à ce que l'on veut vraiment pour soi et les générations à venir !

121. La vie est un long combat

En résumé des 3 précédents opus, il est utile d'effectuer une mini compilation des principales postures à adopter en matière d'esprit de démocratie, ainsi que faire un retour sur des vérités dérangeantes, freins et autres inerties liées à la démocratie de système. Bien que le chemin à parcourir soit long et difficile, il est intéressant d'opposer régulièrement aux pratiques du système et aux offres politiques, un ensemble de comparaisons, questions, interrogations, réflexions, afin de bien mesurer le surplace, la rétrogradation mais aussi les progrès réels ou artificiels.

Contrairement au simplisme conservateur, la complexité organisée agit sur l'élévation mentale et intellectuelle des individus. Elle participe pleinement à l'esprit de démocratie faisant que l'avenir est porteur d'incroyables synthèses, synergies et symbioses, entre une grande variété d'acteurs tous différents. Vouloir simplifier et unifier à tout prix les messages et la communication afin de rendre simpliste et/ou plus facile l'acceptation des choses, est un non sens démocratique entraînant forcément de la démagogie, de l'infantilisation, du populisme, de la manipulation des masses.

Demain n'est pas fait pour ceux qui subissent sans rien dire ni pour ceux qui tirent uniquement du côté de leurs intérêts personnels (économie) ou communautaristes (religion, culture, ethnie dominante). Chacun doit savoir observer, poser des questions, tenter d'y répondre et apporter, à son échelle, des solutions utiles. Demain, chacun doit pouvoir apporter sa brique de contribution active en faveur de la résolution des différentes problématiques posées par la démocratie de système ou alors, avouer que cela ne le concerne pas et donc se priver de toute avancée démocratique en pure réciprocité.

Pour être pleinement efficaces, les vraies solutions évolutionnaires doivent se partager entre tous, en additionnant les petites contributions de chacun dans le but de créer et entretenir un vaste mouvement en avant. Le véritable mouvement évolutionnaire n'a pas de marche arrière. Il oblige à faire face constamment et à puiser dans les formidables potentiels cachés en chacun. Pour que la mobilisation citoyenne réussisse au sein des classes médianes, il est impératif d'éviter de déplacer constamment le problème sur les autres ou à plus tard. C'est également en ayant l'esprit averti et non dupe des grandes manœuvres politiques et systémiques des temps actuels que s'annoncent les grandes évolutions des futurs temps modernes.

Il est évident que derrière tous les obstacles, freins, obscurantismes et conservatismes, la volonté affirmée et bien informée du citoyen moderne est de nature à faire tomber la plupart des murs de pierres et de verre sans révolution ni violence. Il suffit pour cela d'avoir l'esprit évolutionnaire et de résistance citoyenne, à tout âge et en tout milieu, en considérant que le meilleur nous attend, sinon pour nous pour les générations à venir !

Les crises à répétition, la perte de dominance de l'Occident sur le reste du monde avec ses modèles économiques longtemps directifs, ses cultures élitistes et ses religions passéistes introduit, a contrario, de nouvelles espérances sur le plan démocratique. Il est clair que face à l'émergence frontale d'autres formats sociétaux, d'autres méthodes et visions du monde, le brassage désordonné qui en résulte en période de transition engendre une véritable opportunité à saisir pour les citoyens modernes. Il s'agit là de rebondir sur de nouvelles pistes favorables au renouveau sociétal dès lors que l'on ose pratiquer, sans nostalgie ni état d'âme, des ruptures nécessaires certes douloureuses pour les contemporains mais aussi bénéfiques pour les générations à venir.

Le monde humain doit s'obliger à privilégier la mise en place active et durable d'une grande symbiose intelligente entre les citoyens du monde. Chacun doit trouver sa place dans le sociétal équitable. Cela suppose que l'on accepte la primauté de l'affirmation aboutie des individus face à la directivité des minorités influentes et/ou face à la normativité des institutions. Toute forme de contrainte provenant des Etats destinée à empêcher cette montée en puissance (via le durcissement, la régulation liberticide, les contraintes légales, le formatage des esprits, la surveillance à grande échelle...) ne peut que déstabiliser l'offre politique fondée sur le conservatisme, tout en favorisant la poussée croissante d'une demande intime animant la résistance citoyenne.

Après les systèmes fermés (tribu, dictature, intégrisme...), puis les systèmes semi-ouverts (communautarisme, monarchie, république...), doivent s'épanouir, à leur tour, dans la motivation et le droit, les systèmes ouverts. Même si la mise en place de certains nouveaux modèles est vouée à faire faillite, prendre du retard ou subir des échecs ponctuels, par manque de cohésion, excès de haute personnalisation et/ou par défaut de fondamentaux solides, au final, la poussée démocratique ne doit jamais rebrousser chemin. Les torsions sociétales imposées depuis toujours, au fil de l'histoire, par l'orgueil, l'égoïsme, la bêtise et/ou l'intelligence malade de l'homme, atteignent dans l'évolution de la modernité leur grand moment de résilience.

Le destin des hommes, comme celui des sociétés, est soit de régresser vers l'obscurité par la faute de la cupidité (liée à l'argent) et/ou de la bêtise humaine (liée aux mythes et croyances) alimentant une entropie croissante, soit d'évoluer vers la lumière par la mobilisation de l'intelligence collective. C'est toujours la lumière qui engendre la vie et l'énergie. C'est donc un véritable tropisme sociétal que d'opter, sans tarder, pour l'accès à une véritable démocratie citoyenne prônant l'affirmation qualitative et aboutie de l'homme moderne. Une posture qui, plus qu'individuelle, doit devenir collective en étant capable de relativiser et l'argent et les mythes fondateurs de l'humanité. C'est la nécessité du passage de l'enfance à l'âge l'adulte !

Alors que seul l'esprit humain s'oppose régulièrement à la nature considérant orgueilleusement sa pensée plus forte, plus sûre et plus logique que les évidences naturelles. Alors que seul l'esprit humain invoque l'imaginaire et le virtuel, les mythes religieux et culturels, pour justifier ses décisions, comportements et raisonnements. Alors que la vanité humaine s'expose sans modestie dès lors qu'elle s'attribue une dominance quelconque sur autrui ou sur les choses de la vie, on voit combien en souffrent les populations et les hommes qui en dépendent. On perçoit bien en quoi ce manque de relativisme existentiel alimente sans cesse des équilibres instables en société et produit des freins constants dans l'évolution profonde de l'humanité.

Tant que l'esprit humain est inabouti et imparfait, il produit de l'inabouti et de l'imparfait en toute forme de société ou d'organisation. A l'inverse, favoriser de l'aboutissement dans l'esprit de l'individu et l'ensemble de ses états d'être produit forcément un tropisme d'aboutissement en cœur de société et d'organisation collective. Les gens aboutis et matures produisent toujours des sociétés abouties et matures.

Le tropisme du meilleur dans l'humain fonde alors le meilleur en société, quel qu'en soit le moment, même après des siècles de mutation, de transition et d'errance collective. Derrière tous les cycles historiques imparfaits et fortement conservateurs, parsemés d'un plus grand nombre d'échecs et de médiocrité que de réelles réussites collectives, le temps évolutionnaire est venu. Un temps qui nécessite que la nature profonde de l'humain se qualifie en profondeur afin de dominer et asservir l'ensemble de ses sombres travers formés et entretenus, tout au long de l'histoire, par les systèmes en place. Il faut réveiller et révéler le meilleur dans l'humain nécessitant à la fois son affranchissement cognitif (1), sa qualification comportementale (2) et la satisfaction de ses multiples besoins (3). Cela suppose, parallèlement, l'effacement de la tutelle directive du système (4). Il s'agit là de quatre conditions essentielles pour qu'émerge enfin l'aube du renouveau sociétal.

En démocratie citoyenne, les solutions citoyennes doivent devenir de plus en plus hyperciblées et individualisées. Il ne s'agit pas pour autant d'adapter le système au cas de chaque individu et/ou en agissant de manière inverse à ce qui a été longtemps le fait d'obliger l'individu à subir le système. Il n'y a là ni vengeance ni opposition mais complémentarité et intelligence relationnelle. L'axe de solution est dans la rencontre qualitative, positive et constructive du système et du citoyen dans un mouvement évolutionnaire, où chacun fait les pas et les efforts nécessaires pour créer l'harmonie d'ensemble. De ce fait, les attentes sociétales sont de moins en moins macro, globales et indifférenciées, pour devenir de plus en plus micro, nano et différenciées.

Les adaptations sociétales à venir sont de nature segmentale, par conséquent de moins de moins unifiées et applicables à tous et de la même manière, même si la tendance «maladive» de tout système est de continuer à le faire. Le mythe de l'unification, de l'unité faciale des groupes humains ou de la majorité absolue, doit faire place à des enjeux certes communs mais surtout fondés sur une cohérence sous-jacente et transverse entre ses membres. La multiplication des accords, engagements, consensus et compromis amiables, doivent s'imposer en complémentarité des lois générales nécessaires.

122. L'avenir est plus ouvert que fermé

L'avenir se présente comme une nette ligne de fracture entre des modèles «archaïques» d'un côté, auxquels s'accrochent les systèmes conservateurs et de l'autre, une large dispersion de formats sociétaux et de modèles existentiels plus ou moins ouverts. La mosaïque sociétale devient de ce fait, par contraste, encore plus riche et diversifiée, donc plus productrice de changements démocratiques variés dans la forme comme dans la déclinaison. L'esprit de démocratie qui s'en dégage permet de manifester un profond respect envers toutes les cultures, ethnies et contradictions entre les hommes et les idées. Dans un monde où tout est relatif, respecter l'identité et les valeurs d'autrui (sauf si celles-ci sont négatives ou guerrières), c'est aussi se respecter soi-même et se faire respecter sans esprit d'autorité, de dominance, d'orgueil ou de rapport de force.

Seule une humanité favorisant le respect mutuel permet de grandes avancées démocratiques durables. La vraie démocratie n'est faite ni pour l'homme médiocre ni pour le surhomme imaginaire. Elle est à la mesure de l'homme simplement affirmé et déterminé. Un homme et un citoyen qui profitent du fait que la dynamique collective née de la détermination positive impose toujours une qualité relationnelle et une influence sur les événements bien supérieures à la protection de la loi, de l'institution ou du titre.

L'homme juste, sain, équilibré et déterminé est une force puissante à laquelle peu de choses résistent. En associant l'exercice de la détermination à l'esprit de démocratie, un monde nouveau s'ouvre, reculant sans cesse les limites du possible aussi bien dans le comportement au quotidien que dans la relation aux autres.